

2^o L'admission des enfants à des époques déterminées n'est pas moins désirable que la fréquentation assidue de l'école ; faute de quoi la classe se composerait de presque autant de divisions que d'élèves, et le maître devrait adopter le mode individuel ou confier un grand nombre d'enfants à des moniteurs. Or, on sait combien l'un et l'autre de ces procédés sont défectueux, surtout quand il s'agit d'une spécialité qui réclame tant d'aptitude et de soins. Le maître prendra donc tous les moyens que la pédagogie et une sage prudence pourront lui suggérer, afin d'obtenir que les enfants fréquentent l'école assidûment et que les admissions n'aient lieu, au plus, que deux fois l'an, à Pâques et au mois d'octobre.

ARTICLE DEUXIÈME.—De l'emploi et de la connaissance pratique et approfondie d'une bonne méthode.

§ 1.—Des diverses méthodes de lecture élémentaire.

Les principales méthodes de lecture élémentaire actuellement en vigueur sont connues sous les désignations suivantes : *Ancienne épellation, nouvelle épellation, méthode par émission des sons.*

Comme ces méthodes ne se rapportent qu'à la manière de prononcer les consonnes, nous leur donnerons les noms caractéristiques de : *Méthode par appellation, méthode phonique, méthode par articulation.*

1^o Dans la méthode *par appellation*, on donne aux consonnes, non pas l'articulation qu'elles ont dans les mots, mais un nom exprimant cette articulation plus ou moins altérée.

Ainsi : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z, se prononcent : bé, cé, dé, effe, gé, ache, ji, ka, elle, emme, enne, pé, qu, erre, esse, té, vé, double vé, icse, zède ; pour former des syllabes d'après cette méthode, on dit : bé, a, ba ; effe, o, fo ; i, elle, il ; cé, ache, o, u, chou, etc.

Les polysyllabes sont lus d'une manière analogue : on épelle la première syllabe, puis la deuxième ; ensuite on les réunit, etc. Pour épeler, par exemple, les mots canif, aimable, cé, a, ca, enne, i, effe, nif, canif ; a, i, ai, emme, a, ma, aim, bé, elle, e, ble, aimable.

2^o La méthode *phonique* diffère de la méthode *par appellation* en ce qu'elle donne aux consonnes un nom se rappo-

chant beaucoup plus du son propre qu'elles ont dans les mots.

D'après cette méthode les consonnes se prononcent :

b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, be, ke, de, fe, gue, he, je, ke, le, me, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z. ne, pe, ke, re, se, te, ve, we, xe, ze.

3^o Dans la méthode *par articulation*, les consonnes prises isolément se prononcent absolument comme dans les syllabes. De cette façon, les enfants parviennent sans grandes difficultés, par la connaissance des éléments constitutifs, à décomposer des mots et des syllabes en leur élément et à former des syllabes et des mots.

De ce qui précède, on peut conclure que des trois méthodes énumérées, c'est la dernière qui est la plus rationnelle, la plus conforme au développement des facultés intellectuelles. Aussi est-elle préconisée par plusieurs de nos excellents pédagogues.

Quoique nous soyons grand partisan de cette méthode, pour l'avoir étudiée longtemps et d'une manière approfondie, pour l'avoir pratiquée et vu pratiquer avec succès, nous croyons devoir signaler les raisons qui nous empêchent d'en conseiller l'emploi à tous les maîtres indistinctement. Notre manière de voir est, du reste, ici encore confirmée par l'expérience. Si jusqu'à ce jour il y a eu peu d'écoles où la méthode *par articulation* soit en vigueur, malgré les efforts faits dans les écoles normales et ailleurs afin de la propager ; si bien des maîtres, après l'avoir essayée, l'abandonnent, sous prétexte qu'elle est trop fatigante et que, pas plus que les autres, elle ne hâte les progrès des élèves, c'est, croyons-nous, que l'on rencontre assez rarement des écoles réunissant toutes les conditions de succès que requiert l'emploi de la méthode *par articulation*, et que nous exposerons dans l'article suivant.

A. A.—L'École catholique.

PHYSIQUE ÉLÉMENTAIRE.

Dix-septième leçon—CENTRE DE GRAVITÉ.

Placez cette règle sur votre doigt, dans une position horizontale, de façon qu'elle ne tombe pas. Voilà ! On dit qu'un corps